

## Déviation du RD84 " Les Pieds Humides ": Bonneuil-en-France/Garges-lès-Gonesses

Gaëlle Bruley-Chabot

#### ▶ To cite this version:

Gaëlle Bruley-Chabot. Déviation du RD84 " Les Pieds Humides ": Bonneuil-en-France/Garges-lès-Gonesses. Bulletin de l'Association française pour l'étude de l'âge du fer, 2006, 24, pp.29-30. halshs-02518747

#### HAL Id: halshs-02518747 https://shs.hal.science/halshs-02518747

Submitted on 29 Mar 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers. L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

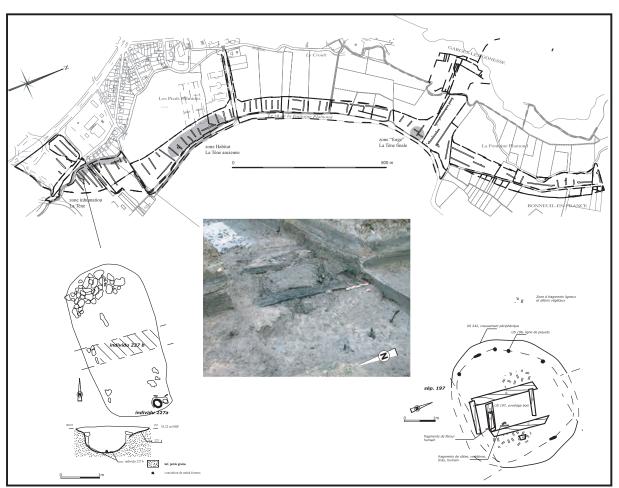


# DÉVIATION DU RD84 « LES PIEDS HUMIDES » BONNEUIL-EN-FRANCE/GARGES-LÈS-GONESSES

### Gaëlle BRULEY

En amont d'un projet routier, un diagnostic archéologique a été réalisé en juillet 2005 dans un contexte de plaine alluviale à la confluence de deux rûs : Le Croult et le rû de la Fontaine Plamond). Trois secteurs appartenant à l'age du Fer ont été reconnus :

Le premier est une zone de forge de La Tène finale IIe-Ie constitué d'un niveau regorgeant de déchets de forge, c'est-à-dire de post-réduction (matériel examiné par S. Bauvais Doctorant Université de Besançon). Les déchets retrouvés ici comptent des culots de forge, battitures et écailles ainsi que des barres à douille. Des parois de terres cuites alvéolées par la vitrification pourraient être des restes de fourneaux. Le niveau s'étend sur environ 200 m², il peut correspondre à une zone de rejet privilégiée d'un atelier proche mais aussi à l'emplacement de l'atelier lui-même.



Bonneuil-en-France / Garges-lès-Gonesse «La Fontaine Plamond / Les Pieds Humides» (Val d'Oise)

Les deux autres secteurs sont voisins et appartiennent sans doute à une même occupation : un habitat de La Tène ancienne IV<sup>e</sup> et une zone d'inhumation de La Tène (IV-II<sup>e</sup> – expertise céramique réalisée par S. Marion et S. Durgeau). Ces deux pôles sont implantés en bordure d'un chenal. L'habitat compte essentiellement des fossés parallèles à un axe ancien et une construction sur poteaux dont les calages sont faits de larges dalles de calcaires. L'ensemble s'étend sur 1 ha ; le niveau d'apparition des structures est surmonté par une couche plus ou moins riche en mobilier céramique non roulé.

Ce niveau se retrouve aussi sur le secteur funéraire dans une moindre importance. Huit sépultures ont été mises au jour le long de la rive du chenal. Une structure à cuvelage de madriers de chêne se démarque des autres. Elle est inscrite au sein d'une fosse circulaire ceinte de piquets : sépulture monumentale ou rejets d'os humains dans une structure indéterminée mais à caractère particulier. Une seconde une fosse apparaît comme « monumentale « : rectangulaire de 2 m sur 4 m, elle compte deux individus. L'un est en surface, replié autour d'une céramique, l'autre au fond de la fosse. Seul un sondage a été effectué afin de préserver la tombe. Les autres sépultures sont des fosses simples probablement individuelles. L'une à conserver un coffrage de bois sur son pourtour. Les ossement sont particulièrement bien conservés notamment pour les fosses des zones les plus humides. Il peut s'agir d'un cimetière aristocratique. L'une des zones est réoccupée par des incinérations galloromaines, IIIe s.

Les atouts de cette découverte sont que l'on a sans doute l'habitat et le cimetière réunis dans des conditions de conservation sans comparaison pour les sites de la Plaine de France.